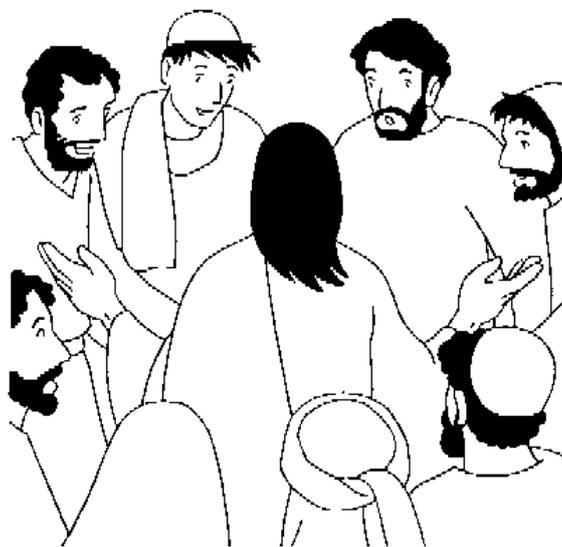


Après sa résurrection, pendant quarante jours, Jésus apparaît à ses apôtres. Il les prépare à témoigner de lui par toute la terre. Il promet de leur envoyer l'Esprit Saint. Aujourd'hui, Jésus est présent à nos côtés d'une façon nouvelle et il nous invite à en témoigner.

À la mort de Jésus, les disciples ont peur, ils sont tristes et doutent. **Pendant quarante jours, Jésus ressuscité, avec son corps glorieux, leur apparaît.** Il se laisse voir et leur parle de nombreuses fois : par exemple au Cénacle où les disciples sont enfermés par peur des Juifs ou sur le chemin d'Emmaüs. **Jésus les console, fait grandir leur foi et les enseigne : par sa mort et sa résurrection, il est vivant à tout jamais.**



**Le 24 04 2022 2ème Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde — Année C**

**« La paix soit avec vous ! »**

**Jean 20,19-31**

19 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

23 À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

24 Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

25 Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

28 Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

30 Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

- Acclamation de la Parole du Seigneur

## **Jean 20,19-31 n'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde**

Frères et sœurs, les textes que nous venons d'entendre m'invitent à vous poser trois questions. La première : « Sur qui ou sur quoi Jésus a-t-il remporté la victoire ? ». Au lendemain de la Résurrection, vous allez probablement me répondre : « sur la mort », et vous aurez raison. Il se trouve que Saint Jean, dans la deuxième lecture, dit les choses un peu autrement : il parle d'une victoire « sur le monde ». Pour cet évangéliste en effet, le monde est le condensé des forces hostiles à la vie, dont la mort est bien sûr le dernier mot. Mais pas l'unique.

Il me semble en effet qu'un autre mot a toujours caractérisé le monde, et plus encore dans les temps de pandémie, celui de peur. Cette peur qui isole, qui s'instille insidieusement et profondément au cœur de toutes nos relations, qui fait le lit de l'individualisme et de tous les régimes autoritaires parce qu'elle conduit à la méfiance, autrement dit... à l'absence de foi. C'est donc bien aussi la peur, dont Jésus a toujours voulu protéger ses disciples, qui touche Thomas et le tient à l'écart des apôtres et de Jésus jusqu'à ce qu'il ait vu.

C'est la même peur qui nous invite à donner en tous domaines, y compris dans les relations, plus de poids, et souvent trop de poids, au distancié plutôt qu'au présentiel. Pourtant, toute la vie de Jésus et celle de ses disciples, et je ne pense pas seulement à la fameuse parabole du Bon Samaritain mais aussi au baiser au lépreux de saint François, préconise exactement l'inverse.

Ce qui me conduit à aborder la deuxième question : comment la victoire remportée par Jésus est-elle aussi notre victoire ? La réponse nous est donnée par saint Jean : « Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? ». C'est donc la foi, notre foi au Christ, qui est en jeu. C'est elle qui nous permet d'être vainqueur du monde et, entre autres, de cette peur qui le caractérise.

Alors surgit la troisième question : comment cette foi va-t-elle nous sauver du monde, en particulier de cette peur ? La foi n'est-elle pas invitation à la distance ? N'est-ce pas Jésus qui dit à Marie-Madeleine « Ne me touche pas ! », ou à Thomas « Heureux ceux qui croient sans avoir vu » ? Il n'en est rien : au-delà des apparences, la foi au Ressuscité rapproche non seulement les hommes de Dieu, mais aussi les hommes entre eux. Lisez les Actes des Apôtres qui en sont le témoignage éclatant. Peut-être le savez-vous, il existe toute une littérature théologique qui voit dans le prêtre « un autre Christ », dans la mesure où il consacre à l'autel le pain et le vin. Mais saint Jean nous laisse clairement entendre que cet autre Christ n'est pas seulement le prêtre, mais tout croyant : par sa foi, celui-ci est aussi vainqueur du monde. Écoutons encore une fois saint Jean : « Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »

Frères et sœurs, par cette foi au Fils de Dieu mort et ressuscité, nous accueillons la vie de Jésus en nous. Soyons plus précis : nous accueillons son Esprit même. Ce qui fait bien de chacun de nous un autre Christ. Saint Paul le dira avec force dans la lettre aux Romains : « L'Esprit de Jésus se joint à notre esprit ». Et plus ou mieux encore dans la lettre aux Galates : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». Oui, elle est bien là la bonne nouvelle : par la foi, nous sommes chacun et tous ensemble un autre et même Christ, vainqueur du monde et de la peur !

Frère Hervé Ponsot o.p.